AAIB

BULLETIN D'INFORMATIONS

DÉCEMBRE 2022

- SOMMAIRE -

CADRE DE NOTRE ACTION

1. Kabinda, chef-lieu de la Province du Lomami
2. L'Hôpital Général de Référence (HGR) Saint-Camille de Lellis de Kabinda
3. L'action de l'Association Alliances internationales-Belgique (AAI-B) à Kabinda

PLAN AHK 2022 - UNE ANNÉE BILAN

ACTIVITÉS & RÉALISATIONS D'AAI-B EN 2022

1. Préparatifs logistiques des missions 2022
2. Mission laboratoire sept-oct. 2022
3. Mission surprise de deux volontaires liégeois
4. Le service de kiné en soutien à distance

PROJETS & BESOINS POUR 2023

1. Mission kiné (2 personnes)
2. Mission médicale radiologie
3. Mission d'amélioration des équipements et des capacités techniques de base et de laboratoire

POUR SOUTENIR NOTRE ACTION ET NOUS FAIRE CONNAITRE

Association Alliances Internationales – Belgique - *rue du Fourneau, 10 / B-5651 THY-LE-CHÂTEAU*
N° d'entreprise: BE0 872.730.477 / IBAN: BE67.5230.4119.7187 (BIC: TRIOBEBB)
: aaibelgique@gmail.com / www.alliances-internationales-belgique.be

ÉDITORIAL *du frère Jean-Philippe*

Depuis les origines (1981), l'hôpital de Kabinda a connu divers développements, parfois de grande importance, sans que cela n'ait été programmé, planifié, budgétisé.
Les merveilleux inattendus de la vie (les chrétiens que nous sommes diront « *la divine Providence* ») ont souvent joué un grand rôle !
Ainsi en est-il de Marie-Claire que je consultais comme kiné vers 2012 et qui se laissa mettre en mouvement par les récits de nos actions humanitaires à Kabinda. Depuis lors, elle a dû faire sur place pas loin de dix missions et développé de zéro un service de kinésithérapie qui rend possible les rééducations des dysfonctionnements physiologiques et assiste les futures mamans et les accouchées.

Ainsi en fut-il également de notre rencontre un peu fortuite, en 2015, avec Roland et Hilde, devenus depuis 2016 les pièces-maîtresses du Projet AHK (Action Hôpital de Kabinda) sans lequel l'hôpital n'aurait pu faire les pas de géant que vous avez contribué à financer dans les domaines technique et laboratoire.

Dans la même veine, nous avons grand plaisir à vous présenter dans ce numéro de notre bulletin annuel le témoignage de Nicolas et Julie, un jeune couple qui prend trois mois pour rendre service à Kabinda. Julie est gynécologue-obstétricienne et Nicolas met ses compétences de logisticien au service de l'organisation de l'équipe technique et de la planification des procédures de maintenance. Et c'est un vrai plaisir de constater, à mi-mission, les progrès impressionnants qu'il obtient du binôme des jeunes techniciens locaux sur le travail desquels repose une large partie du succès de AHK.
Ici, une nouvelle fois, nous constatons avec bonheur combien *la Providence* fait bien les choses avec ce jeune couple que nous avions pourtant hésité à laisser partir dans le contexte actuellement compliqué du Congo. Nous ne regrettons sûrement pas notre audace à les avoir laissés partir !

La Providence... c'est aussi chacun de vous, chers amis et donateurs, qui nous soutenez, pour certains depuis plus de dix ans !
Il est probable qu'en 2023 nous devrons nous remettre en quête de financements importants pour une ambitieuse installation de production d'oxygène ... mais, nous le savons, ces plus grosses subventions, *la Providence* nous les obtient parce que, en amont, un vrai réseau de plus modestes donateurs resserre ses liens et se mobilise pour nous assurer le financement des 10 000 € (ordre de grandeur) de matériel de maintenance et des 4 ou 5 missions annuelles de suivi de nos projets.

Nous vous remercions pour vos dons (toujours défiscalisables via la FRB) et vous souhaitons de tout cœur l'Espérance de Noël dans la joie de l'accueil du plus pauvre.

CADRE DE NOTRE ACTION

L'AAI et l'AAI-B

1. KABINDA, CHEF-LIEU DE LA PROVINCE DU LOMAMI

La **province du Lomami** est l'une des 26 provinces de la République démocratique du Congo. Elle est issue de la scission, en 2015, de la province historique du Kasaï Oriental en 3 nouvelles provinces. Sa population estimée est de 2.400.000 habitants. Sa superficie est de 1,7 fois celle de la Belgique. Kabinda en est le chef-lieu. La région de Kabinda est particulièrement enclavée : 150 km d'une piste très accidentée la séparent de Mbuji-Mayi (et son aéroport).

2. L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE RÉFÉRENCE(HGR) SAINT-CAMILLE DE LELLIS DE KABINDA

L'hôpital dessert une région particulièrement pauvre de 19 800 km^2 (3/5ème de la Belgique) découpée en 26 zones de santé et qui compte 280.000 habitants. Géré depuis 1981 par la Communauté des Béatitudes, ces 41 années ininterrompues d'efforts et de don de soi ont fait de l'Hôpital de Kabinda un lieu de soins efficaces, de vie, d'échanges, de formation et de convivialité.

D'une capacité de 225 lits, l'hôpital comporte :

- des services d'hospitalisation en médecine, chirurgie, pédiatrie, gynécologie maternité et soins intensifs adultes et enfants ;
- des services techniques : bloc opératoire, service de radiologie et d'échographie, laboratoire d'analyse, stérilisation ;
- des services de consultations externes, un service de kinésithérapie, une cellule de consultations grandes endémies (y compris dépistage VIH) ;
- un service administratif et un service de maintenance.

À terme : l'HGR devrait devenir Hôpital Provincial en raison du nouveau découpage territorial.

Son infrastructure, son organisation, ses ressources humaines, sa détermination à s'améliorer constituent des bases solides et crédibles pour toutes les actions entreprises sur place par AAI-B.

3. L'ACTION DE L'ASSOCIATION ALLIANCES INTERNATIONALES - BELGIQUE (AAI-B) À KABINDA

AAI-B, fondée en 2005, rassemble des personnes engagées dans le soutien logistique et pédagogique de l'Hôpital de Kabinda, géré par la Communauté des Béatitudes.
Notre objectif est de soutenir, à la demande et avec la collaboration de la direction de l'hôpital, les efforts de gestion et d'amélioration des soins dans l'hôpital par l'envoi de matériel hospitalier depuis la Belgique et l'organisation de « missions de compétences » proposant à des volontaires bénévoles, membres ou amis de AAI-B, de partager avec le personnel de l'hôpital leurs connaissances variées (domaines médicaux, analyses-labo, techniques, administratifs, gestion, …).

Suite à la mission d'audit et de formation de Roland et Hilde de mai 2016, AAI-B a élaboré un plan pluriannuel de réhabilitation et de développement, approuvé conjointement par l'Hôpital, par AAI-France et par EFCL (AAI-Allemagne), plan labellisé **ACTION HÔPITAL DE KABINDA.** C'est à notre association belge qu'ont été confiées l'exécution et la gestion de cet ambitieux programme, les associations françaises et allemandes s'engageant à allouer, suivant leurs possibilités, un budget participatif annuel pour sa réalisation.

Grâce à votre générosité, l'**engagement de AAI-B** à Kabinda se décline en deux modes d'action :

MISSIONS

- médicales
- techniques
- kiné
- nursing
- laboratoire
- gestion

Projet AHK

Action **H**ôpital de **K**abinda

Plan AHK 2022 – UNE ANNÉE BILAN

Au terme de 5 années de déroulement du projet AHK initié en 2017, et d'engagement de nos volontaires Roland Hensens et Hilde De Bie à contribuer au renforcement des capacités médicales prioritaires de l'hôpital HGR Kabinda par la mise en place de moyens techniques et de diagnostic appropriés, matériel et formation inclus, où en sommes-nous ?

Quant aux besoins primaires d'un hôpital : eau, électricité, oxygène

Les besoins en eau étant déjà suffisamment couverts, nous nous sommes d'abord concentrés sur l'apport permanent et la distribution sécurisée d'une énergie électrique suffisante dans tous les secteurs prioritaires comme les soins intensifs, le bloc opératoire, la stérilisation, le laboratoire clinique, l'imagerie radiologique, mais aussi pour l'administration et l'éclairage général. Une centrale photovoltaïque de 60 kW et un nouveau groupe électrogène ont été installés et répondent bien aux besoins (même si ceux-ci doivent et continueront à être volontairement limités aux priorités, dans le cadre et les contraintes d'un approvisionnement autonome).

La destruction régulière d'une partie du parc d'équipements par la foudre ou par des groupes électrogènes générateurs de surtensions, n'est plus maintenant qu'un (mauvais) souvenir du passé.

Les besoins en oxygène, une assistance primordiale dans une région où pullulent anémies, paludisme et infections respiratoires aigües, ont pu être partiellement couverts par la mise en place d'équipements de production décentralisés (concentrateurs) et d'une distribution aux prises de lit, là où le besoin est le plus criant : les soins intensifs adultes, pédiatriques et néonataux. Mais nous ne pouvons en rester là : les besoins et leur évolution restent largement supérieurs à ce que nous pouvons actuellement fournir, et la solution actuelle de production de l'oxygène, qui constitue la plus grande demande d'énergie électrique dans l'HGR et nécessite de fréquentes interventions et coûts de maintenance, a atteint ses limites.

Quant aux moyens essentiels à un diagnostic éclairé et pertinent

L'HGR dispose aujourd'hui d'un vrai laboratoire clinique disposant d'un parc matériel étendu et très rarement présent encore en RDC, dépassant déjà le simple besoin de base en incluant des techniques telles que l'analyse automatisée de l'hématologie, l'électrophorèse de l'hémoglobine, la bactériologie.
Une équipe locale performante de technologues, formée d'année en année par Hilde et ses collaborateurs occasionnels, y a atteint un niveau de qualification adéquat et reconnu. Des pathologies non diagnostiquées dans le passé sont aujourd'hui de plus en plus fréquemment détectées, et ont ainsi une chance d'être soignées.
Enfin, un don de PC nous a permis de réaliser une première étape dans l'informatisation des tests de laboratoire.

L'imagerie radiologique a fait un pas énorme en avant, par le développement et l'installation, en partenariat avec une spin-off universitaire belge, d'une solution de radiologie digitale et salle os-poumon taillée sur mesure pour répondre idéalement, de façon durable et à coût supportable, aux besoins et aux nombreuses contraintes locales.
Et grâce à un don inattendu, un appareil d'échographie performant et bien approprié a encore pu s'ajouter au parc de moyens d'imagerie, et fait l'objet d'une formation en cours donnée par Julie, une gynécologue belge.

Quant aux moyens de base essentiels aux soins et actes thérapeutiques

Si ce volet est celui qui a le moins progressé parmi tous les objectifs AHK, et que le bloc opératoire nécessite toujours une réhabilitation et une dotation complète en matériel interventionnel et d'anesthésie, nous avons déjà pu doter l'HGR d'une stérilisation centrale efficace et fiable, adressant les besoins de l'instrumentation comme ceux, plus spécifiques et contraignants, du linge et des accessoires opératoires.

Quant à la mise en place de la maintenance technique

Dans le domaine aussi large que polyvalent de la maintenance biomédicale, la mise en place de moyens matériels mais surtout humains de maintenance, essentielle si l'on veut assurer sur la durée la survie et la disponibilité des investissements consentis, s'effectue et s'améliore graduellement depuis 2016, au rythme des missions. Le défi est énorme, dans un pays où le long terme et le souci du lendemain font rarement partie des préoccupations, et où le système d'enseignement tombé au plus bas ne met pas à disposition les qualifications et connaissances de base souhaitables. L'introduction

aujourd'hui quasi-incontournable de l'informatique dans le pilotage de nombreux équipements biomédicaux a encore accru cette difficulté.

Nous y avons répondu par des formations répétées, mais aussi en adaptant progressivement l'organisation locale de maintenance, qui repose aujourd'hui sur un binôme électricien-informaticien permettant de mieux adresser l'éventail des besoins, appuyé par un support spécialisé intervenant lorsque nécessaire à distance.
2022 a été l'occasion d'une double expérience didactique, tentant de répondre à la lenteur d'une progression limitée par des missions de durée relativement courte : des PC supportant des documents et logiciels didactiques ciblés sur différents domaines de compétence du technicien biomédical, qui permettent un auto-apprentissage continu en dehors de la présence du formateur, ont été mis en place. Et une mission de longue durée (3 mois), prise en charge par Nicolas, jeune ingénieur spécialisé, tente actuellement de mettre en place les bases et outils d'un système complet de maintenance préventive, avec déjà des résultats très encourageants.

R.Hensens

ACTIVITÉS ET RÉALISATIONS DE AAI-B EN 2022

1. PRÉPARATIFS LOGISTIQUES DES MISSIONS 2022

La mission AHK de cette année ne prévoyait aucune installation de nouveau matériel, mais bien une mission de formation à l'entretien et un contrôle d'utilisation du matériel implanté depuis 2018. Des achats de pièces de rechange et d'instruments de mesure ont été nécessaires pour permettre un enseignement basé sur la réparation (démontage – remontage) des appareils pour lesquels les techniciens locaux manquaient de maîtrise.

Merci aux partenaires qui ont financé certains de ces achats.
Nous remercions :

- **AAI (France)**, pour une participation au projet global sur fonds propres, et pour des avances de fonds qui ont permis d'effectuer les achats et l'expédition dans les temps ;
- **Energy Assistance** pour le don d'un PC pour le service kiné ;
- L'**hôpital de la Citadelle de Liège** pour le don d'un échographe mobile, dans le cadre du projet gynéco de Julie (voir ci-dessous) ;
- La **société liégeoise NSI** pour le don de deux ordinateurs Dell pour soutenir la mission de Nicolas (voir ci-dessous) ;
- **Chacun de vous, nos donateurs**, pour vos dons qui nous ont permis de financer les voyages des 3 volontaires bénévoles partis en 2022.

EXPÉDITION ET MISSIONS :

Nos remerciements s'adressent à :

- **Wereld Missie Hulp**, pour la remise généreuse (50%) sur l'expédition très professionnelle de notre matériel jusqu'à Kinshasa ;
- L'**Ambassade de l'Ordre Souverain de Malte à Kinshasa**, pour les démarches d'exemption des droits de douane, obtenue pour le matériel humanitaire importé ;

- La **Procure Ste Anne** des Pères Scheutistes de Kinshasa, pour leur service de réception et gestion du matériel à Kinshasa et pour sa réexpédition jusqu'à l'aéroport de Mbuji-Mayï.

2. MISSION DE LABORATOIRE

Après 6 ans de présence annuelle (au minimum 3 semaines par mission), Hilde dresse le bilan de son action au laboratoire de l'hôpital.

Au moyen de son programme annuel de formations du personnel, le laboratoire de Kabinda a acquis la capacité d'offrir, dans beaucoup de cas, une aide précieuse aux médecins et aux patients.
Quelques points essentiels déjà réalisés au laboratoire de Kabinda :

1. L'hémogramme (examen complet du sang) grâce à un automate d'hématologie (environ 500 examens /mois), donne un aperçu d'une possible infection bactérienne ou virale. Si le taux d'hémoglobine est bas, l'appareil donne des indications sur le type d'anémie.
2. La goutte épaisse, examen essentiel et actuellement bien connu de chaque laborantin, diagnostique la malaria (20 à 40 cas / jour).
3. Un examen complet du liquide céphalo-rachidien permet de diagnostiquer au minimum une méningite bactérienne par semaine.
4. Une détection de la drépanocytose est indispensable à Kabinda et sa région où subsiste un haut taux de drépanocytaires. La Fondation Fabre nous a permis d'introduire avec succès l'électrophorèse de l'hémoglobine.
5. Un service de bactériologie a été développé à la demande des médecins, pour prendre en charge les septicémies et les typhoïdes. L'antibiogramme indique dans la région une forte résistance des bactéries aux antibiotiques essentiels.
6. Un laboratoire au Congo est en général responsable d'un service transfusionnel. A Kabinda où 5 à 15 poches de sang par jour sont nécessaires, les laborantins sont très conscients de leur responsabilité dans ce domaine : l'hygiène et une bonne conservation du sang sont capitales.

H. De Bie

Cette année, Hilde était accompagnée d'une autre spécialiste : Gerda Geirnaert qui a découvert Kabinda. Nous vous livrons ci-dessous ses impressions après le séjour qu'elle y a effectué pour seconder Hilde, laquelle se concentrait sur la bactériologie.

Après une dizaine de missions dans plusieurs laboratoires du Sud-Kivu, je pars, avec un esprit ouvert, à l'Hôpital de Kabinda, endroit reculé, qui m'est totalement inconnu.
Dès le premier moment, je suis étonnée de la situation locale : la pauvreté, la malnutrition, le paludisme, les anémies, les problèmes génétiques... tout cela à un degré de gravité que je ne pouvais imaginer.

Mais d'autre part, je suis impressionnée par les possibilités dans l'hôpital malgré tout importantes, notamment grâce à l'aide et au soutien de AAI-B et d'autres associations.
Je suis convaincue que la connaissance guérit, que le contrôle de la qualité, la maintenance des

équipements, la bonne interprétation des résultats, l'étendue et la précision des tests sont indispensables pour poser de meilleurs diagnostics et fournir des traitements adaptés. Les formations doivent permettre d'améliorer les échanges entre le laboratoire et les médecins en vue d'aboutir à une bonne utilisation des tests et à un bon diagnostic.

Particulièrement au labo, on doit se fixer comme objectif la collégialité et la fierté du travail bien fait. Dans un laboratoire, tout le monde est important, chaque technicien à sa place selon ses capacités. En distribuant les responsabilités des divers postes aux différents laborantins, sous la supervision générale du chef de laboratoire, nous avons essayé de renforcer cette attitude.

Beaucoup de choses ont été réalisées au cours de cette mission : de nouvelles techniques mises en place devraient permettre des transfusions plus sécurisées, les possibilités du département de bactériologie ont été élargies, les résultats d'hématologie sont mieux interprétés. Mais il reste encore beaucoup à faire.

Satisfaite de mes premiers contacts avec l'hôpital de Kabinda, pleine d'admiration pour l'engagement de Sr Marie et de Sr Aimée, je réalise que toute forme d'aide, n'est pas une goutte d'eau dans l'océan, mais une amélioration substantielle pour la situation de la population locale.

Gerda Geirnaert

3. MISSION SURPRISE DE DEUX VOLONTAIRES LIEGEOIS

Ce jeune couple de liégeois a contacté AAI-B pour offrir de partir 3 mois au service de l'hôpital de Kabinda ; nous avons accueilli cette offre avec joie. Voici le récit qu'ils nous ont transmis alors qu'ils allaient entamer le dernier mois de cette expérience.

« Il y a de ça un an, nous avons décidé de mettre nos carrières en pause afin de mettre bénévolement nos compétences au service d'une cause qui nous tenait à cœur. Nous avons trouvé une telle cause grâce à l'aide précieuse de l'AAI-B qui nous a guidé et accompagné dans la concrétisation de ce qui allait devenir notre mission pour trois mois. Le 8 octobre 2022, nous prenions la route vers Kabinda. Après un long périple nous menant jusqu'au centre de la République Démocratique du Congo, nous avons été chaleureusement accueillis par la Communauté des Béatitudes, notre nouvelle famille congolaise.

Les premiers jours à Kabinda ont été chargés en découvertes : une nouvelle culture, un nouveau climat, une nouvelle alimentation, un nouveau mode de vie. Tant de nouveautés qui font la richesse de notre expérience congolaise. Nous sommes particulièrement frappés par l'isolement de Kabinda. Située à 150km de pistes de Mbuji-Mayi - la grande ville la plus proche, aussi appelée ville du diamant - Kabinda ne possède pas de réseau électrique, le réseau de distribution d'eau est loin d'être optimal, et le transport de marchandises est extrêmement limité car les camions ne s'aventurent pas sur les pistes interminables qui mènent à Kabinda. Malgré ce manque de moyens flagrant, les habitants de Kabinda sont accueillants et généreux. Quelle leçon de vie pour nous autres européens !

Nos premiers jours à l'hôpital sont eux aussi particulièrement déroutants. Nous perdons nos repères car nous sommes habitués à travailler dans de grands hôpitaux et de grandes sociétés aux normes européennes. Ici, les normes sont différentes. On fait avec les moyens du bord. C'est-à-dire pas grand-chose… Qu'à cela ne tienne ! Nous retroussons nos manches, et nous nous mettons à travailler.

Julie intègre l'équipe de gynécologie-obstétrique. Son objectif principal est d'apprendre aux médecins et aux sage-femmes à réaliser des échographies, une pratique trop peu répandue dans l'hôpital de Kabinda. Pour l'aider dans sa mission, l'hôpital de la Citadelle de Liège a accepté de faire don d'un échographe portable MindRay DP-50 à l'hôpital de Kabinda. Après un peu plus d'un mois, elle est déjà parvenue à enseigner et à répandre l'utilisation de l'échographie endovaginale, qui n'était pas encore pratiquée à Kabinda. Au terme de ces 3 mois de formation, deux médecins sans expérience préalable en la matière seront capables de réaliser les échographies gynécologiques et obstétricales et les sage-femmes pourront réaliser des échographies d'urgence en salle d'accouchement.

De plus, Julie animera des séances de simulation afin de familiariser les médecins à l'instrumentation des accouchements grâce aux ventouses et aux forceps qu'elle a apportés avec elle. Enfin, certaines recommandations de prise en charge seront mises à jour afin d'améliorer la santé des patientes.

De son côté, **Nicolas** rejoint l'équipe de maintenance biomédicale. Son objectif principal est de mettre en place un plan de maintenance préventive des équipements biomédicaux, électriques et informatiques. La société liégeoise d'informatique NSI a souhaité soutenir cette partie du projet en mettant deux ordinateurs portables Dell Latitudes à disposition de l'hôpital de Kabinda. En un mois, Nicolas a mis en place une première version de ce plan de maintenance et formé les techniciens à le suivre. Il a aussi coordonné l'exécution de plusieurs projets entamés par Roland Hensens, le volontaire bénévole qui est à l'origine du département de maintenance biomédicale. Nicolas contribue également à l'élaboration et au contrôle de statistiques liées aux activités de l'hôpital. Au bout de 3 mois, l'équipe de maintenance sera capable de suivre le plan de maintenance de façon autonome, les projets prioritaires du département auront été menés à bien et documentés, et de la structure aura été apportée aux statistiques de l'hôpital.

Avant d'atteindre tous ces objectifs, nous avons encore du pain sur la planche. Ou plutôt du foufou, car c'est ce qu'on mange ici. Nous continuons donc notre travail tout en profitant pleinement de cette expérience de vie unique.

Avant de clôturer ce témoignage, nous souhaitons remercier la Communauté des Béatitudes pour leur accueil, les membres du personnel de l'hôpital de Kabinda avec lesquels nous travaillons au quotidien pour leur motivation et leur confiance, l'hôpital de la Citadelle de Liège et la société NSI pour leurs généreux dons, et bien-sûr les membres de l'AAI-B qui ont rendu ce projet possible.

Julie & Nicolas

4. LE SERVICE DE KINE EN SOUTIEN A DISTANCE

Cette « mission » fut spéciale… Car elle s'est déroulée par internet ! Bien sûr… ce fut nettement moins efficace et rentable, mais ce fut l'occasion de s'organiser pour le futur. En effet, depuis ma dernière mission en 2021, nous avons établi des liens étroits par WhatsApp avec Jeanne et Joffrey au sujet des soins en kinésithérapie auprès des patients. Nous nous échangeons des diagnostics et les soins qui en découlent. C'est ainsi qu'un des médecins de l'hôpital, cloué au lit par des douleurs intenses au niveau lombaire, a été très bien soigné par l'équipe ! Nous avons pu, au vu de leur examen clinique et des radios, établir un traitement efficace : j'étais fière d'eux !

Comme les échanges sont parfois pénibles par WhatsApp, surtout en ce qui concerne les radiographies : Energy Assistance nous a offert un ordinateur pour le service de kiné. Celui-ci vient d'arriver sur place et sera mis en réseau en 2023 dès mon arrivée, en attendant Jeanne et Joffrey profitent de tous les cours et formations inclus dans l'ordi.

En maternité, les échanges avec les accoucheuses ont été nombreux et constructifs en vue du congrès Guillarme 2022 à Beaune où j'ai présenté leurs magnifiques résultats. Mr Guillarme et mon neveu Éric nous ont offert du matériel neufs pour la maternité. Mais, par suite de l'hospitalisation de Jeanne, l'assiduité à la technique a fortement diminué… Jeanne vient de reprendre en mains la gymnastique en post-partum, mais nous reprendrons fermement en 2023, la technique que doivent bien acquérir les infirmières en salle d'accouchement.

Marie-Claire Provost

PROJETS & BESOINS POUR 2023

1. MISSION KINE (2 PERSONNES) DU 17 AVRIL AU 12 MAI

Après maintes réflexions avec mon mari au sujet de nos difficultés, à chacun, d'être séparés pendant un mois vu notre âge…, nous avons décidé ensemble d'une dernière mission kiné à Kabinda… Je partirai en mission avec le cœur très enthousiaste de retrouver chaque membre de la communauté qui m'accueille, chaque année, avec tellement de chaleur humaine, de repartir avec Monika qui a obtenu un diplôme en ostéopathie, de retrouver Jeanne et Joffrey avec qui je suis en contact régulier et en toute confiance, de retrouver aussi le Dr Aimé et les infirmières accoucheuses avec qui nous avons créé des liens importants…
Je partirai aussi le cœur lourd mais serein en quittant mon mari pendant un mois : nos enfants et petits-enfants seront très présents à ses côtés.

2. MISSION MÉDICALE RADIOLOGIE

Nous espérons que 2023 (ou 2024) verra se concrétiser la mission de formation en techniques de prise de clichés, prescription et interprétation des images radiologiques, prévue dans la continuité de l'installation des nouveaux équipements de radiologie (en 2020) mais empêchée par la crise sanitaire. Une mission pour laquelle un médecin radiologue spécialisé et un technologue expert en radiologie se sont déjà portés volontaires.

3. MISSION D'AMÉLIORATION DES ÉQUIPEMENTS ET DES CAPACITÉS TECHNIQUES DE BASE ET DE LABORATOIRE

Au-delà du plan quinquennal initial du projet AHK, bien des choses restent encore à faire. La mission 2022 a été avant tout l'occasion d'échanges avec la Direction et le tout nouveau staff récemment installé, pour tenter de discerner ensemble les attentes locales en matière d'aides qui constitueront un second volet du projet AHK.

Tout d'abord :

Une poursuite des programmes en cours en maintenance et au laboratoire clinique :

Une poursuite de ce renforcement des capacités est instamment souhaitée par l'HGR et sera supportée par AAI-B.
Au laboratoire, le récent constat d'une augmentation inquiétante des cas de diabètes, et la fréquence des cas de tuberculose conduit à cibler prioritairement ces pathologies au travers de nouvelles techniques dans une approche de prise en charge globale.

Ensuite suivant les fonds et subsides obtenus, priorité sera accordée aux thèmes et besoins d'investissement suivants :

Renforcement majeur de la disponibilité en oxygène :

Un projet ambitieux qui requiert un investissement de grande ampleur, en cours d'évaluation, pour apporter à l'HGR une centrale de production autonome de grande capacité, couplée à une distribution directe aux services utilisateurs majeurs et au remplissage de bouteilles haute pression pour les autres services plus distants.

Renforcement de l'équipement de la maternité et implantation d'un bloc obstétrique :

Si le complément de moyens souhaité en salle d'accouchements se contente d'un investissement limité, l'extension du plateau technique néonatal et l'implantation d'un bloc obstétrique complet avec matériel d'intervention et d'anesthésie de bonne qualité, requièrent un budget plus conséquent et nécessiteront de plus l'adjonction d'une unité décentralisée de production photovoltaïque alimentant non seulement ces nouveaux matériels en électricité, mais aussi les autres services de la maternité qui restent actuellement et très insuffisamment électrifiés par une installation photovoltaïque délabrée en fin de vie.

Mise à niveau complète du bloc opératoire :

L'état délabré actuel du bloc opératoire, le manque d'équipements appropriés et, consécutivement, le maintien en service d'appareils peu fiables, voire dangereux pour le patient, imposent une remise à niveau complète, passant par une réfection et réallocation des surfaces, et par l'achat de l'équipement nécessaire.

Merci aux amis, bienfaiteurs et sponsors, privés, publics et acteurs économiques

Nous recherchons des partenaires institutionnels ou privés pour nous permettre d'inscrire certains de ces objectifs dans notre programme 2023 et suivants.

POUR SOUTENIR NOTRE ACTION ET NOUS FAIRE CONNAÎTRE

Vous venez de le lire ci-dessus, de nombreux projets, parfois ambitieux, sont dans nos cartons et attendent des donateurs…

VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE DANS NOTRE PROJET :

- En devenant membre d'AAI-B par une cotisation annuelle de 50 €.
- En soutenant nos actions par un don sur BE67 5230 4119 7187 BIC : TRIOBEBB (Triodos)

Ou (avec attestation fiscale) au compte Fondation Roi Baudouin (rue Brederode 21, 1000 BXL)
IBAN : BE10 0000 0000 0404 / BIC : BPOTBEB1 Com. struct.***128/3096/00079***

En inscrivant AAI-B dans votre testament selon la formule de « legs en duo » qui permet d'alléger les droits de succession de vos héritiers tout en offrant de l'aide à l'association. Un feuillet explicatif est disponible sur demande.

INFORMEZ-VOUS ET COMMUNIQUEZ :

En visitant notre site web www.alliances-internationales-belgique.be détaillant les réalisations de l'association, et en likant notre page www.facebook.com/AAIBelgique ;

- En visionnant et diffusant des clips sur www.youtube.com (rechercher « hôpital Kabinda ») ;
- En organisant une rencontre témoignage pour des amis, en paroisse, en club.
- À ce propos, nous vous convions le vendredi 24 février 2023 à 13:30, à la pièce de théâtre « Aïe love you », jouée en faveur de nos missions à Kabinda, par des personnes porteuses de handicap mental du Centre l'Envol de Charleroi, non loin de l'aéroport (buvette après le spectacle).

  Réservation : 15 € la place, à verser au compte BE67 5230 4119 7187 de AAI-B, communication : « l'Envol 24 février. »

Appelez-nous : nos présentations sont prêtes !

COMITÉ DE RÉDACTION :
Le CA *plus…*
Roland et Hilde Hensens – De Blie
Marie-Claire Provost
Gerda Geirnaert
Julie et Nicolas Wilmet-Raquet
Email :gaibelgique@gmail.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION :
Président : Dr Isabelle Gavel-De Bock
Trésorier : Fr. Jean-Philippe Renders
Secrétaire : Janine Tshidimba-Nysthoven
Site web :
http://alliances-internationales-belgique.be

Nous prenons soin de vos données personnelles. Vous recevez ce courrier ou courriel car vous figurez sur la liste de diffusion de notre news-letter. Suite à l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation européenne concernant la protection des données (RGPD), AAI-Belgique vous informe que, dans le cadre de sa communication, les données que nous recueillons (adresse mail ou postale) n'ont pas d'autres finalités que de nous permettre de vous tenir informés de nos activités et ne sont en aucun cas diffusées ou communiquées à des tiers. Vous pouvez également indiquer si vous souhaitez ou non, recevoir notre newsletter, soit par courrier postal, soit par email.